

# "ICI PARIS" 1976

Ici-Paris du 24 au 30 septembre 1976

**L'extraordinaire témoignage d'un étudiant en médecine de Poitiers**

# 7 minutes face à un O.V.N.I.

A nuit était sombre et le temps orageux. Une petite pluie fine tombait sur la région. Jean-François Mazelier, vingt ans, étudiant en médecine à Poitiers, roulait sur la départementale 20, au volant de sa R.4 bleue. Revenant de Chauvigny, un chef-lieu de canton de la Vienne, il se dirigeait, à 70 kilomètres-heure, vers le petit bourg de Launay-Clan où il habite. Il était 23 h 30 et, vingt minutes plus tard, il avait tout



**"Tout à coup mes phares se sont éteints..."**

té, de distance focale différente, c'est-à-dire F 50, F 135 et F 500. Lorsque la nuit vint, il reprit la route de Jaunay-Clan et roula sans se presser par son chemin habituel, la départementale 20. Tout à coup, comme si l'histoire se renouvelait dans ses moindres détails, sa voiture s'immobilisa, moteur coupé, au niveau de

ment un point rouge durant quelques secondes. « Si je n'avais pas eu le temps de prendre ces clichés, nous a expliqué Jean-François, je n'aurais jamais osé parler de ce fameux O.V.N.I., car on m'aurait pris pour un fou. » Mais, preuves en main, il a pu apporter d'autres détails, notam-

Jean-Marie Préchard, de l'Institut national de la statistique et des enquêtes économiques, demeurant à Montamisé, a été témoin, avec sa femme, d'une apparition de la « chose ».

« Il était 8 h 50, nous ont-ils déclaré, il faisait jour et l'O.V.N.I. se trouvait entre Bonneuil-Matours et Le Peu. Nous l'avons vu pendant 4 à 5 minutes ; il vibrait intensément, envoyant des jets de lumière saccadés, et lorsqu'il parut à très grande vitesse il laissa derrière lui une traînée jaune. Quant à sa forme, elle était celle qu'a décrit M. Mazelier.

Il n'y a maintenant plus aucun doute et les sceptiques sont confondus : trois apparitions d'O.V.N.I. en deux mois, dans les mêmes lieux, trois observateurs en tous points dignes de foi et vingt-deux diapositives...

Il n'est plus temps de se moquer de ceux qui ont vu !

De nos envoyés spéciaux à  
**D 20**  
**LE PEU**  
MARC PICARD  
et  
PHILIPPE PLAUT

lieu de croire qu'il serait dans son lit...

Soudain, aux abords du lieu dit Le Peu, sa radio qui diffusait un air de danse, s'arrêta.

« Aucune importance, pensa-t-il, il doit y avoir un mauvais contact entre mon antenne et mon récepteur... »

Quelques secondes plus tard, ses essuie-glace, ses phares cessèrent de fonctionner. Et le moteur lui-même s'éteignit. Le véhicule continua en route libre quelques dizaines de mètres puis stoppa. « J'ai été stupéfait, nous a-t-il raconté. Tout fonctionnait à merveille quelques minutes plus tôt et maintenant, je me retrouvais d'un seul coup dans la nuit. »

Jean-François crut d'abord que la pluie avait provoqué un court-circuit dans l'alimentation électrique de sa voiture.

Il chercha donc à tâtons sa lampe-torche, l'alluma — elle marchait — et ouvrit sa portière pour aller voir ce qui se passait sous son capot.

**C'EST ALORS QU'IL**

**...Et j'ai vu l'étrange lueur rouge au dessus des arbres"**

**APERÇUT, SUR LA DROITE DE LA ROUTE, AU-DESSUS DES ARBRES DE LA FORET DE MOULIERE, DE L'AUTRE COTE DES CHAMPS, UNE ESPECE DE CIGARE LUMINEUX ROUGE SOMBRE, A QUELQUE TROIS CENTES METRES DE DISTANCE.**

La « chose » semblait ovale à l'une de ses extrémités et effilée comme une aiguille à l'autre bout. Elle paraissait mesurer une centaine de mètres de long...

**Plus surpris qu'effrayé...**

Le jeune Mazelier fut plus surpris qu'effrayé. Chez lui d'abord, la curiosité l'emporta sur la peur et il songea à s'approcher de l'insolite apparition...

Cette scène étonnante n'est pas extraite du feuilleton télévisé *Les Envahisseurs*, tel que David Vincent l'a interprété sur le petit écran. C'est exactement ce qu'a vécu, le 31 juillet dernier, Jean-François Mazelier, un jeune

homme de caractère plutôt incrédule, comme tous les scientifiques.

A la vision d'un O.V.N.I., c'est-à-dire d'un « Objet volant non identifié », son sens critique fut immédiatement mis en alerte et, aux aguets, il observa.

Immobilisé d'abord à une trentaine de mètres au-dessus de la forêt, le « cigare lumineux » qui jetait une lueur rouge sur le paysage, commença de se déplacer horizontalement de droite à gauche au bout de quelques instants.

**PUIS IL CHANGEA DE COULEUR VIRANT DU ROUGE AU JAUNE PALE PUIS AU BLEU-VERT. FASCINE PAR LE SPECTACLE INATTENDU, JEAN-FRANCOIS RESTAIT PETRIFIE, NE QUITTANT PAS DU REGARD LA « CHOSE » INEXPLIQUÉE.**

« Ça a duré quatre minutes environ, nous a-t-il affirmé. Après quoi l'engin disparut et se fonda dans l'obscurité de la nuit, exactement comme un néon qui s'éteint. Je dois dire que je suis

resté stupéfait quelques instants avant de me reprendre et de remonter dans ma voiture. »

La R.4 répondit sans défaillance au premier coup de démarreur, les phares se rallumèrent, les essuie-glace reprirent leur ronronnement régulier et de nouveau l'auto-radio se fit entendre...

Mazelier repartit et se rendit directement à la gendarmerie où il fit le récit de sa très étrange rencontre.

Le lendemain seulement, le jeune homme se rendit compte que sa montre à quartz retardait de quatre minutes : c'était exacte-

ment le temps qu'avait duré l'apparition de l'O.V.N.I. sur sa route, la nuit précédente...

Jusqu'alors, Mazelier avait manifesté le plus grand scepticisme à propos des soucoupes volantes, des engins lumineux bizarres, des Martiens en balade et autres fariboles. Cette fois, il avait vu, vu de ses propres yeux, et toute proche, l'étrange lueur dans la nuit.

Mais il était seul à l'avoir vue. Car dans les fermes environnantes, à cette heure-là, tout le monde dormait et personne ne pourrait venir apporter son té-

moignage en confirmant son observation. Et il était permis à tout le monde de mettre en doute sa « vision » en l'accusant de vouloir se rendre intéressant ou d'avoir ce soir-là un peu forcé sur la bouteille, ce qui pourtant n'est pas dans ses habitudes...

**Trois apparitions successives**

Mais un deuxième incident allait bientôt amener l'étudiant en médecine à renouveler et à confirmer son témoignage. Et même à le préciser de manière péremptoire, grâce à un document irréfutable.

Le samedi 21 août dernier, Jean-François partit de chez lui, durant l'après-midi, pour photographier des oiseaux aux alentours de Chauvigny. Il avait, à cet effet, entassé dans sa voiture tout son matériel photo dont un appareil Réflex 24x36 et plusieurs objectifs, parmi lesquels un

**GE APPARITION. IL REUSSIT AINSI A PRENDRE VINGT-DEUX DIAPPOSITIVES COULEURS, MONTRANT LES DIVERSES TEINTES DE « L'OBJET ».**

Pendant une minute, le bizarre engin resta stable à 30 mètres au-dessus des arbres, puis laissant échapper un bourdonnement, sembla se poser un instant derrière les arbres à 3 ou 4 mètres du sol et resta ainsi plus de deux minutes pour remonter verticalement à plus de 100 mètres dans le ciel. Pendant 2 à 3 minutes, l'O.V.N.I. devint d'un blanc lumineux. Son déplacement paraissait géométrique, lorsqu'il redescendit en décrivant un arc de cercle et quelques poussières lumineuses suivaient sa « queue ».

Jean-François Mazelier eut le temps de changer plusieurs fois les objectifs de son appareil photo.

Enfin l'O.V.N.I. remonta presque à angle droit puis disparut en laissant apercevoir seule-

JEAN-FRANCOIS MAZELIER, VINGT ANS, ETUDIANT EN MEDECINE A POITIERS. C'EST UN SCIENTIFIQUE ET UN SCEPTIQUE POURTANT, IL TEMOIGNE : « OUI, J'AI VU UN CIGARE VOLANT. »



CE DOCUMENT EST UN MONTAGE. EN S'APPUYANT SUR LE TEMOIGNAGE DE JEAN-FRANCOIS MAZELIER, NOTRE REPORTER A RECONSTITUE AVEC PRECISION LE MOMENT OU LE JEUNE ETUDIANT A PHOTOGRAPHE L'O.V.N.I.



**"Si je n'avais pas eu le temps de prendre des photos on m'aurait pris pour un fou"**